

Message quatre

La beauté de la mariée

Lecture biblique : Rm 6.19, 22 ; Ep 5.25-27 ; Ap 19.7-9 ; 1 Th 5.23 ; Ct 8.13-14

I. Le processus de la sanctification de la disposition naturelle est le processus du salut organique comme notre embellissement afin de devenir la mariée belle, sainte et glorieuse de Christ—1 Th 4.3a ; 1 P 1.15-16 ; Ep 1.4-5 ; 5.25-27 ; 1 Th 5.23-24 ; Rm 6.19, 22 :

A. Éphésiens 5.25-27 révèle l'ensemble du salut complet de Dieu en nous présentant Christ en trois étapes :

1. Dans le passé, Christ comme le Rédempteur se livra pour l'église pour notre rédemption judiciaire—« Maris, aimez vos femmes comme Christ a aussi aimé l'église et s'est livré lui-même pour elle »—v. 25.
2. À présent, Christ comme l'Esprit qui donne la vie sanctifie l'église dans sa disposition en la saturant avec Son élément, afin qu'elle puisse être Son complément. Il s'agit du salut organique comme l'embellissement et la préparation de la mariée—« Afin de la sanctifier, en la purifiant par le lavage d'eau dans la parole »—v. 26.
3. À l'avenir, Christ comme le Marié se présentera l'église à Lui-même comme Son complément pour Sa satisfaction (« Afin de se présenter l'église à Lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle soit sainte et sans défaut »), il s'agit de notre glorification pour la présentation de la mariée—v. 27.
4. Dans le passé, Christ s'est livré pour l'église. Dans le présent, Il sanctifie l'église et dans le futur, Il se présentera l'église à Lui-même comme Son complément pour Sa satisfaction ; en conséquence, Son amour pour l'église sert à la sanctifier, et Sa sanctification de l'église sert à ce qu'Il puisse la présenter à Lui-même, glorieuse.

B. La beauté de la mariée provient du Christ qui est forgé dans l'église et qui brille en elle pour être exprimé à travers elle—Es 43.7 ; Ep 3.21.

C. Christ est une couronne de gloire et un diadème de beauté pour le reste de Son peuple—Es 28.5 :

1. Une couronne a plutôt la forme d'un chapeau ou d'un turban, tandis qu'un diadème a plutôt la forme d'un serre-tête. Le diadème est la partie la plus belle et glorieuse de la couronne—Ex 28.36-39 ; 29.6 ; Es 62.3.
2. Nous avons besoin de contempler continuellement la beauté du Seigneur dans l'église qui est la maison de Sa beauté, afin que nous soyons transformés de gloire en gloire et embellis par le Seigneur afin de devenir Sa belle mariée, et qui Le portons comme notre diadème de beauté—2 Co 3.18 ; Ap 19.7-9 ; Es 28.5 ; Ps 27.4 ; Es 60.1, 7, 9, 13, 19 ; 62.3 ; Ap 21.11.

II. Dans le recouvrement, le travail principal du Seigneur est Son œuvre véritable pour nous préparer à être Sa mariée glorieuse. Sans la sanctification continue de notre disposition mentionnée dans Éphésiens 5.26, il n'y a aucun moyen que la mariée soit préparée et, de ce fait, aucun moyen qu'Apocalypse 19.7-9 soit accomplie :

A. L'église est embellie par le processus de la sanctification par Christ comme

l'Esprit vivifiant qui nous purifie par le lavage d'eau dans Sa parole—Ep 5.26-27 :

1. Cela indique que dans la parole, Christ est l'Esprit comme l'eau de la vie. Les paroles qu'Il nous dit sont esprit et vie—Jn 6.63.
 2. En tant que l'Esprit qui donne la vie, Christ est l'Esprit qui parle. Tout ce qu'Il dit est la parole qui nous lave. Il n'est là pas question de la parole *logos*, la parole constante, mais de *rhema*, qui dénote une parole instantanée, ce que le Seigneur nous dit dans le moment présent—Mt 4.4 ; Jn 6.63 ; Ap 2.7 ; 22.17a ; cf. Es 6.9-10 ; Mt 13.14-15 ; Ac 28.25-31.
 3. Quand Christ parle, c'est l'Esprit. Ce qu'Il dit est la présence même de l'Esprit qui donne la vie—Jn 6.63 ; Ep 6.17.
 4. Le Christ qui demeure intérieurement en tant que l'Esprit qui donne la vie prononce constamment des paroles dans l'instant, dans le présent, qui sont vivantes, pour retirer métaboliquement ce qui est vieux et le remplacer par ce qui est nouveau, causant ainsi une transformation intérieure.
- B. Par un tel processus de lavage, nous sommes saturés par Christ et embellis par Christ pour être la mariée sainte et belle qui exprime Dieu, une mariée sans défaut ni imperfection—Ap 19.7; cf. Ct 6.13 ; 8.13-14.
- C. Christ comme l'Esprit qui donne la vie sanctifie l'église en la purifiant selon le lavage d'eau dans la parole. D'après le concept divin, ici, l'eau fait référence à l'eau courante de la vie de Dieu qui coule typifiée par l'eau courante (Ex 17.6 ; 1 Co 10.4 ; Jn 7.37-39 ; Ap 7.17 ; 21.6 ; 22.1, 17). Nous sommes actuellement dans ce genre de processus de lavage afin que l'église puisse être sainte et sans défaut.
- D. Le terme grec traduit par « lavage » dans Éphésiens 5.26 est littéralement « cuve ». Dans l'Ancien Testament, les sacrificateurs utilisaient la cuve pour se laver de la souillure terrestre (Ex 30.18-21). Jour après jour, matin et soir, nous avons besoin de venir à la Bible et d'être lavés par la cuve d'eau dans la parole.
- E. Paul utilise le mot grec *rhema* quand il parle de la parole avec son processus de lavage (Ep 5.26) ; le *logos* est la Parole objective de Dieu recueillie dans la Bible. *Rhema* est la parole de Dieu qui est prononcée à une occasion spécifique (Mc 14.72 ; Lc 1.35-38 ; 5.5 ; 24.1-8).
- F. *Rhema* nous révèle quelque chose personnellement et directement. Il nous montre ce que nous avons besoin de régler et de quoi nous devons être purifiés (la cuve de bronze était un miroir qui pouvait refléter et mettre en lumière—Ex 38.8). Le plus important pour chacun de nous est la chose suivante : est-ce que Dieu me parle dans Sa parole aujourd'hui ?
- G. Une chose que nous chérissons toujours est que le Seigneur nous parle encore personnellement et directement aujourd'hui. La vraie croissance dans la vie dépend de recevoir un mot de la part de Dieu directement. Seulement les mots qu'Il dit en nous ont une vraie valeur spirituelle—He 3.7-11, 15 ; 4.7 ; Ps 95.7-8.
- H. Le point central de nos prières devrait être notre quête des mots du Seigneur, ce qui nous permet d'accomplir le but de Son économie éternelle selon le désir de Son cœur de trouver une mariée qui soit Son complément—Ap 2.7 ; cf. 1 S 3.1, 21 ; Am 3.7.
- I. Dans un sens très pragmatique, la présence du Seigneur est un avec ce qu'Il dit. Chaque fois qu'Il parle, Sa présence est réalisée en nous. Christ qui parle est la présence même de l'Esprit qui donne la vie.

- J. Les paroles que le Christ qui habite intérieurement comme l'Esprit qui donne la vie prononce au-dedans de nous est l'eau purificatrice qui dépose un nouvel élément en nous afin de remplacer le vieil élément dans notre nature et notre disposition. Cette purification métabolique cause un véritable changement dans la vie, qui est la réalité de la sanctification et de la transformation de notre disposition.
- K. Nous devons être embellis par Christ comme l'Esprit qui donne la vie, qui parle dans notre esprit. Par les mots du Seigneur en nous en tant que l'Esprit vivifiant, nous devenons Son église glorieuse—Ep 5.26-27 ; Ap 2.7.

III. Éphésiens 5.27 révèle que l'église comme la mariée de Christ finira par devenir une église glorieuse, une église qui exprime Dieu, « n'ayant aucune tache ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle soit sainte et sans défaut » :

- A. Notre seule beauté est l'éclat de Christ depuis de notre intérieur. Ce que Christ apprécie en nous est Sa propre expression—Ps 50.2 ; 2 Co 3.15-18 ; cf. Ex 28.2 :
 1. « Tes yeux verront le roi dans sa magnificence » (Es 33.17a) ; « le roi porte ses désirs sur ta beauté » (Ps 45.11a).
 2. « Tu es belle, mon amie, comme Thirstsa, / Agréable comme Jérusalem. / Mais terrible comme une armée sous ses bannières »—Ct 6.4.
- B. Le fait que la mariée est préparée indique qu'elle est vêtue de « fin lin, resplendissant et pur », qui est « les œuvres justes des saints » (Ap 19.8). Ce fin lin est la beauté de la mariée.
- C. Le jour de son mariage, un marié s'intéresse à la beauté de sa mariée plus qu'à ses aptitudes. Le Seigneur Jésus, notre Dieu, s'intéresse en premier à la beauté qui est la Sienne exprimée à travers notre humanité. Nous avons besoin d'être embellis par Christ jour après jour, afin que nous soyons préparés à Lui être présentés comme Sa jolie mariée.
- D. Chaque fois que nous prenons le temps de contempler la beauté du Seigneur dans Sa parole en priant-lisant Sa parole et en méditant sur elle (Ep 6.17-18 ; Ps 119.15), Il devient notre beauté, et Il nous embellit pour que nous devenions la maison de Sa beauté, et qu'ainsi Lui aussi soit embelli (27.4 ; 2 Co 3.18 ; Es 60.7b, 9b, 13b, 19b, 21b).
- E. Le lavage de l'eau dans la parole dont parle Éphésiens 5.26 débarrasse avant tout des taches et des rides. Les taches renvoient à quelque chose de la vie naturelle, et les rides sont liées à la vieillesse. Seule l'eau de la vie peut nous débarrasser métaboliquement de tels défauts, par la transformation de la vie.
- F. Être saint, c'est être saturé par Christ et transformé par Christ, et être sans défaut, c'est n'avoir aucune tache ni ride, n'ayant rien de la vie naturelle de notre vieil homme—cf. Ct 4.7.
- G. De plus, l'église n'aura « rien de semblable », ce qui signifie que nous n'aurons aucun défaut de quelque sorte que ce soit. Dieu mènera l'église à un stade où rien de repréhensible ne pourra être dit contre elle sur aucun sujet—Ep 5.27.

IV. Éphésiens 5.26-27 correspond au Cantique des cantiques 8.13-14. Ces versets révèlent que c'est grâce aux mots que le Seigneur nous dit que nous sommes préparés pour être Sa mariée glorieuse, avec le désir de Sa seconde venue : « Ô toi qui habites dans les jardins ! / Des amis sont

attentifs à ta voix. / Fais-la-moi entendre. / Hâte-toi, mon bien-aimé, / Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches / Sur les monts des aromates » :

- A. Dans le Cantique des cantiques, l'amoureuse qui cherche Christ demande à Celui qui demeure dans les croyants en tant que Ses jardins qu'Il lui laisse entendre Sa voix, tandis que ses compagnons sont attentifs à Sa voix—8.13 ; cf. 4.13-16 ; 5.1 ; 6.2 :
1. Cela indique que dans l'œuvre que nous, les amoureux de Christ, accomplissons pour Lui comme notre Bien-aimé, nous avons besoin de maintenir notre communion avec Lui, en Lui étant toujours attentifs—Lc 10.38-42.
 2. Nos vies dépendent de ce que dit le Seigneur et notre œuvre dépend des ordres qu'Il donne (Ap 2.7 ; 1 S 3.9-10 ; cf. Es 50.4-5 ; Ex 21.6). Sans les paroles du Seigneur, nous n'aurons aucune révélation, lumière ou connaissance personnelle de Christ comme notre Roi (Es 6.1, 5), notre Seigneur (2 Co 5.14-15), notre Tête (Col 2.19) et notre Mari (2 Co 11.2) ; la vie des croyants s'articule entièrement autour de ce que le Seigneur dit (Ep 5.26-27).
- B. Comme prière de conclusion de ce livre poétique, l'amoureuse de Christ prie que son Bien-aimé se hâte de revenir dans la puissance de Sa résurrection (la gazelle et la jeune biche) afin d'instaurer Son royaume doux et beau (les monts des aromates) qui remplira toute la terre—Ct 8.14 ; Ap 11.15 ; Dn 2.35 :
1. Cette prière dépeint l'union et la communion entre Christ le Marié et Son amoureuse, la mariée, dans leur amour nuptial, à la manière dont la prière de Jean, un amoureux de Christ, révèle l'économie éternelle de Dieu concernant Christ et l'église dans Son amour divin, comme une conclusion aux saintes Écritures—Ap 22.20.
 2. « Viens, Seigneur Jésus ! » est la dernière prière dans le Nouveau Testament (v. 20). Toute la Bible se conclue avec le désir que le Seigneur vienne, exprimé dans une prière.